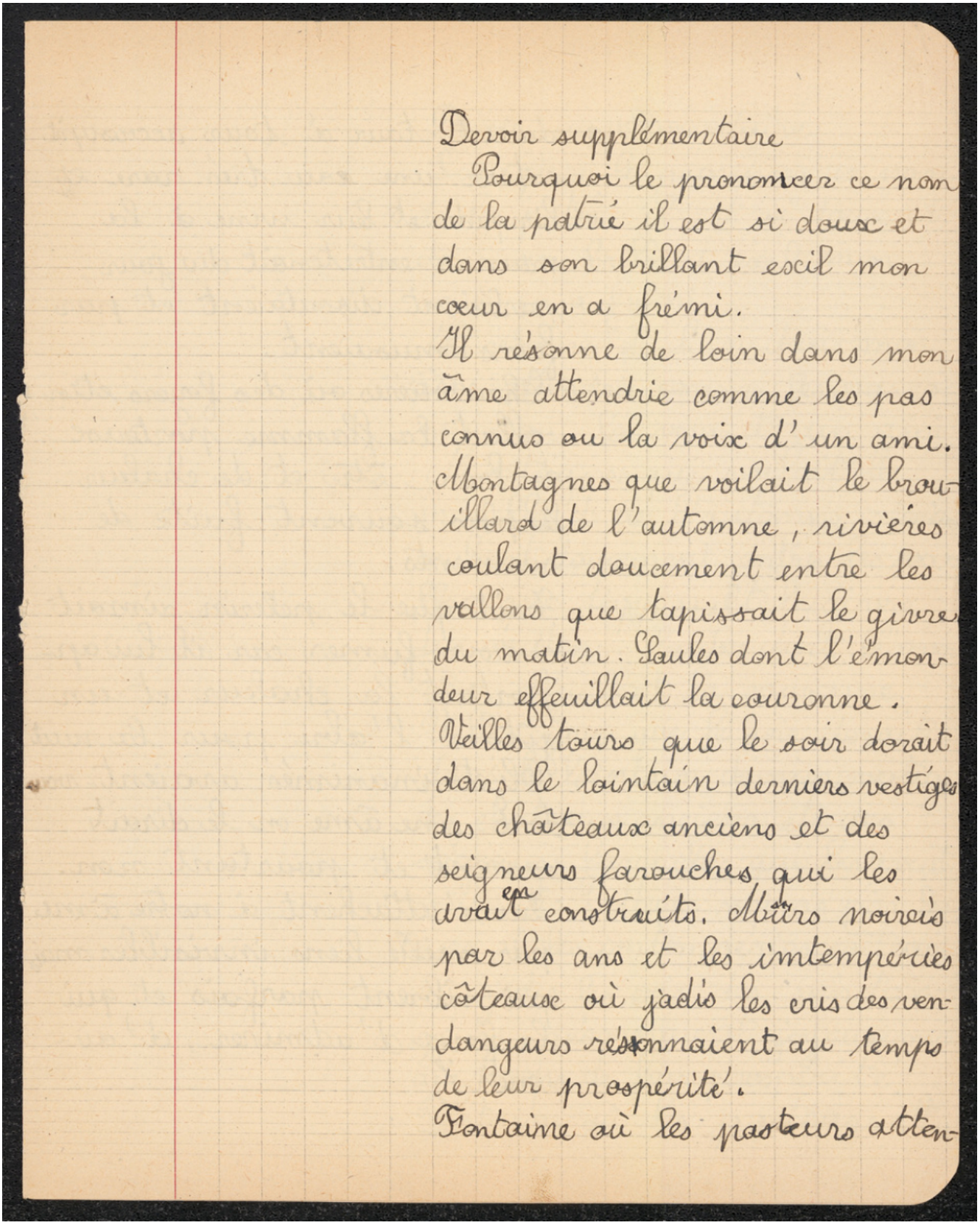
Punition : extrait d'une poésie à caractère patriotique

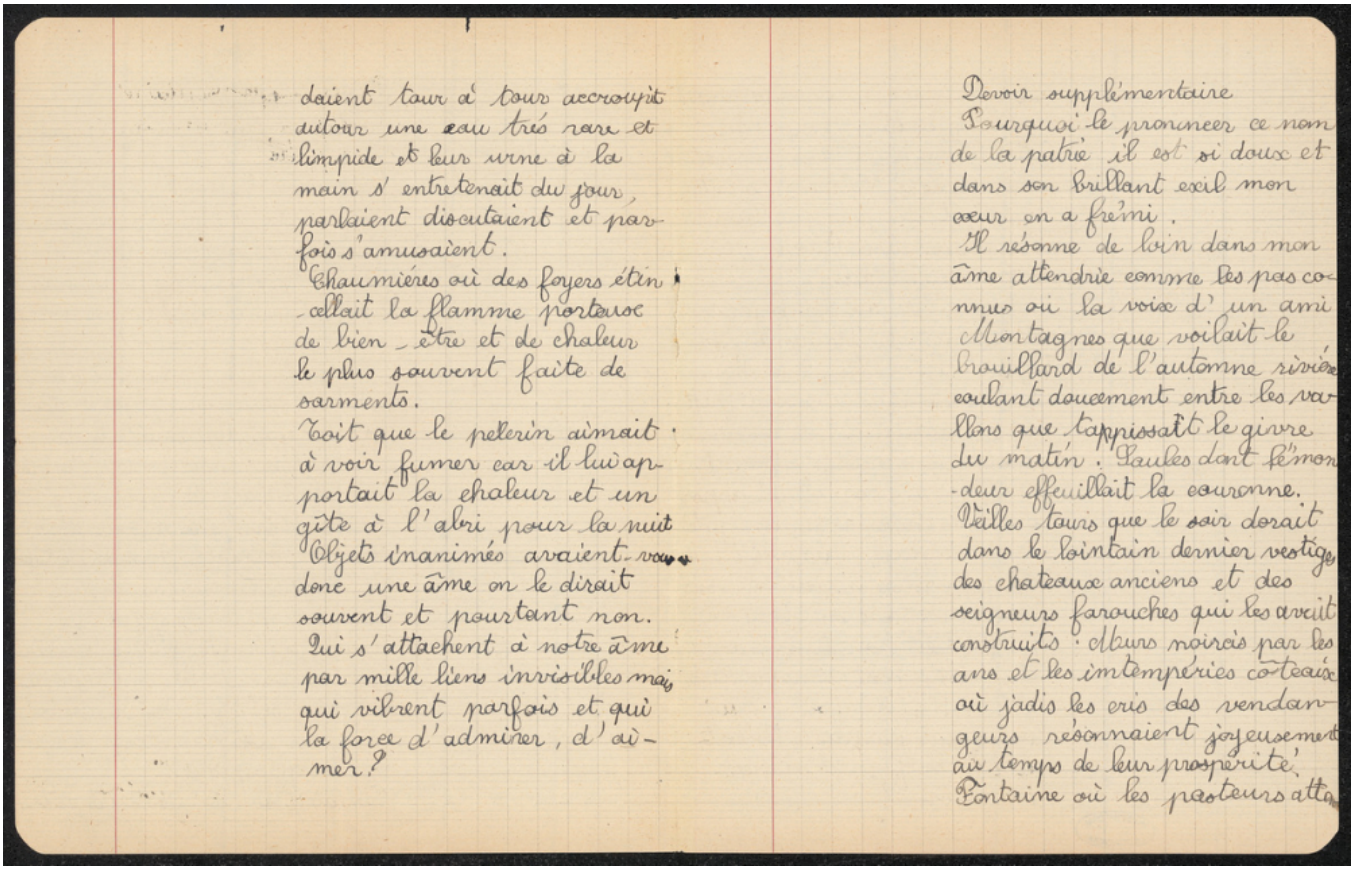
Numéro d'inventaire : 2012.02344.3
Type de document : travail d'élève
Période de création : 3e quart 20e siècle
Date de création : 1945 (vers)
Matériau(x) et technique(s) : papier ligné
Description : Feuille double détachée de cahier, réglure Seyès. Manuscrit encre noire.
Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm (dimensions de la feuille)
Notes : Copie à associer aux copies : 3.3.02 / 2012.02344.1 et 2.
Mots-clés : Punitions
Formation de la conscience nationale et patriotique
Littérature française
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Niveau : non précisée
Nom de la commune : Cannes
Utilisation / destination : enseignement (Cet élève a choisi de recopier, en faisant des ajouts, 2 fois les vers du poème "Milly ou la terre natale" de Lamartine datant de 1830 : de "Pourquoi le prononcer ce nom de la patrie" à "Qui s'attachent à notre âme [par mille liens invisibles mais qui parfois vibrent et qui] la force d'aimer [d'admirer]".)
Historique : Trois élèves avaient eu comme punition un devoir supplémentaire à rendre. Ils devaient recopier un extrait d'une poésie à caractère patriotique.
Représentations : instruction, punition, poésie
Autres descriptions : Langue : Français
Commentaire pagination : 4 pages manuscrites
Lieux : Cannes



Devoir supplémentaire

Pourquoi le prononcer ce nom de la patrie il est si doux et dans son brillant exil mon coeur en a frémi.

Il résonne de loin dans mon âme attendrie comme les pas connus ou la voix d'un ami. Montagnes que voilait le brouillard de l'automne, rivières coulant doucement entre les vallons que tapissait le givre du matin. Saules dont l'émondeur effeuillait la couronne. Veilles tours que le soir dorait dans le lointain derniers vestiges des châteaux anciens et des seigneurs farouches qui les avait construits. Murs noircis par les ans et les intempéries côteaux où jadis les cris des vendangeurs résonnaient au temps de leur prospérité. Fontaine où les pasteurs atten-



daient tour à tour accroupit autour une eau très rare et limpide et leur urne à la main s' entretenait du jour, parlaient discutaient et parfois s'amusaient.
Chaumières où des foyers étin- -cellait la flamme porteuse de bien-être et de chaleur le plus souvent faite de sarments.
Voit que le pelerin aimait à voir fumer car il lui apportait la chaleur et un gîte à l'abri pour la nuit
Objets inanimés avaient-ils donc une âme on le dirait souvent et pourtant non.
Qui s'attachent à notre âme par mille liens invisibles mais qui vibrent parfois et qui la force d'admirer, d'aimer?

Devoir supplémentaire
Pourquoi le prononcer ce nom de la patrie il est si doux et dans son brillant exil mon cœur en a frémi.
Il résonne de loin dans mon âme attendrie comme les pas connus ou la voix d'un ami
Montagnes que voilait le brouillard de l'automne rivière coulant doucement entre les vallons que tapissait le givre du matin. Saules dont le moindre effeuillait la couronne.
Vieilles tours que le soir dorait dans le lointain dernier vestige des chateaux anciens et des seigneurs farouches qui les avait construits. Murs noircis par les ans et les intempéries coteaux où jadis les cris des vendangeurs résonnaient joyeusement au temps de leur prospérité.
Fontaine où les pasteurs atta-

daient tour à tour accroupis et entendaient une eau très limpide et très rare et leur urne à la main s'entretenaient du jour parlaient et parfois discutaient et s'amusaient aussi.
Chaumières où des foyers s'étincellait la flamme portause de bien être et de chaleur et le plus souvent faite de sarments.
Toits que le pélerin aimait à voir fumer car il lui apportait la chaleur et un gîte à l'abri pour la nuit.
Objets inanimés avaient vous donc une âme on le dirait parfois et pourtant non.
Qui s'attachent à notre âme par mille liens invisibles mais qui parfois vibrent et qui la force d'aimer d'admirer?

MUSÉE NATIONAL DE L'EDUCATION
3.3.02.00/2012.02344(3)